



Opération lavage de vitres à  
Ma Maison



Excursion au Mont Saint-  
Michel



Retour des trente jours avec  
le père Olivier Roy



Soirée crêpes pour fêter le  
retour des beaux jours

### Editorial

*Il est bon, il est doux pour des frères de vivre ensemble et d'être unis (Ps. 133)*

Depuis près de deux ans, je suis à la Maison Charles de Foucauld comme adjoint. Du diocèse d'Angers, prêtre depuis 27 ans, je reste habituellement deux jours pleins par semaine à Saint Pern. Ainsi j'expérimente la vie de la propédeutique.

Cette année a été marquée par les différents épisodes de confinement liés à l'épidémie. La semaine de vacances en famille après Pâques a été remplacée par des vacances confinées à Saint Pern. Ainsi, un pilier important de cette année de fondation spirituelle a été mis en avant : la vie fraternelle. En début d'année, les jeunes ne se connaissaient pas. Ils arrivaient de diocèses différents, avec des parcours multiples et variés. Tout au long de l'année, la vie fraternelle a exposé chacun au regard des autres. La confrontation au frère a servi de révélateur et la sollicitude de tous a permis à chacun de grandir spirituellement.

Toutefois, la vie fraternelle reste un défi. Vivre ensemble 24 heures sur 24, 7 jours sur 7 durant près de 8 mois, met à l'épreuve la fraternité. L'autre m'est donné comme frère par le Christ. Devenir véritablement frère a été un apprentissage quotidien qui a nécessité de cultiver les vertus d'humilité et de patience : « *ayez beaucoup d'humilité, de douceur et de patience, supportez-vous les uns les autres avec amour ; ayez soin de garder l'unité dans l'Esprit par le lien de la paix* » (Ep 4, 2-3).

Les services, la vie de prière et les offices, le sport, la soirée communautaire, les temps de détente ont été autant de lieux d'apprentissage. De même, durant le mois d'expériment de pauvreté en janvier, chaque propédeute a découvert que la vie fraternelle est essentielle pour les plus fragiles. Elle relève progressivement celles et ceux que la vie a blessés, et rappelle que l'homme est un être de relation. « *Il n'est pas bon que l'homme soit seul* » (Gn 2,18).

La figure du bienheureux Charles de Foucauld est précieuse pour nous enseigner que la fraternité ne s'arrête pas au frère proche, ni même au frère dans la foi. Lui, le frère universel savait reconnaître, en toute personne, un frère ou une sœur en humanité.

La fin d'année arrive. La vie fraternelle a été et demeure le bain exigeant et bienveillant du murissement de la vocation de chacun.

P. Jean Pelletier



## *Sur les traces de Jeanne Jugan pour la Saint-Joseph*



*La pièce à vivre de la maison natale de Jeanne Jugan*

Le 19 mars, l'Église universelle célébrait saint Joseph, protecteur des Petites Sœurs des Pauvres. A cette occasion nous avons pris la route en direction de Cancale pour découvrir la petite maison où sainte Jeanne Jugan a passé son enfance. Celle-ci fait partie des grandes figures de sainteté que nous apprenons à connaître tout au long de l'année, lesquelles nous sont données par l'Église en exemple pour cheminer vers Dieu. En tout début d'année, lors de la présentation de la congrégation, une petite sœur nous assurait que Jeanne n'est pas canonisée seulement en raison de son œuvre, mais surtout en raison de son humilité, du silence et de l'effacement qu'elle a choisis au moment où l'abbé Le Pailleur cueillait toute la gloire.

A l'image de saint Joseph, Jeanne reçoit sa mission de Dieu et sait s'effacer quand elle est accomplie. Cette humilité est un véritable commentaire de la parole de Jean-Baptiste dans l'évangile selon saint Jean : « Lui, il faut qu'il grandisse ; et moi, que je diminue » (Jn 3,30). Peut-être Jeanne a-t-elle appris cela à Cancale où elle a grandi, avec sa famille, dans une grande simplicité. La maison n'est autre qu'une petite salle de vie contenant quatre lits. Deux petites sœurs nous ont accompagnés pour nous parler de leur fondatrice. Cette belle visite a été pour nous l'occasion de réaliser un peu plus que « ce qu'il y a de faible dans le monde, voilà ce que Dieu a choisi » (1 Co 1,27).



Damien

*Statue de saint Joseph de la maison natale*

---

## *La retraite des trente jours : qu'est-ce que c'est ?*

Malgré le confinement qui a été décrété subitement à Pâques, nous avons eu la chance de pouvoir vivre la retraite de saint Ignace, qui débutait le dimanche de la Miséricorde. Après plusieurs changements de programme, nous avons finalement pu recevoir les Exercices dans les lieux prévus, à savoir La Cotellerie pour trois d'entre nous, et les huit autres au Centre jésuite de La Pairelle en Belgique. Cette longue retraite de trente jours consécutifs en silence est le sommet de l'année. En effet, la spiritualité des Exercices ignaciens a pour finalité le discernement, c'est saint Ignace de Loyola lui-même qui les a écrits lors de sa conversion. Ces Exercices sont donc prêchés par des jésuites, qui accompagnent personnellement chacun d'entre nous. Nous rencontrons notre accompagnateur une ou deux fois par jour pour lui faire part des diverses motions, mouvements intérieurs de l'âme ou désolations que nous avons eu. La retraite est découpée en quatre grandes parties, appelées « semaines ». La première semaine commence énergiquement avec la méditation du péché et de l'enfer, les trois autres semaines sont une contemplation des mystères de la vie du Christ : la vie cachée et la vie publique, la Passion et la Résurrection. La contemplation du Christ dans ses mystères nous pousse à l'imiter davantage et à faire le choix de le suivre sur la voie de la sainteté. L'enjeu est de se mettre à l'écoute du Christ, en de bonnes dispositions intérieures pour le rencontrer là où il nous touche et ainsi l'aimer davantage.

La majorité d'entre nous est donc allée en Wallonie, sur les terres des jésuites de Wépion (la capitale de la fraise !) qui possèdent parc, pâturage, ferme, potager, petit et gros bétail : de quoi s'aérer l'esprit avec un peu de travail manuel. Cadre nouveau et plutôt apaisant donc, bien qu'il faille traverser la banlieue chic de Namur avant d'arriver à la campagne.

Les autres sont restés en France, et plus précisément en Mayenne : au Prieuré de la Cotellerie. Le cadre était également bucolique, marqué notamment par la floraison des champs de colza voisins qui rendait les promenades autour de Prieuré très agréables. Les Petits Frères de Marie ont été d'une grande aide pour la retraite, par la beauté de leur liturgie et la simplicité de leur accueil.

Maximilien A.

## *Les Foucauldien à la découverte d'un diocèse de la Province*

Le vendredi 28 mai, la Maison Charles de Foucauld est partie visiter un diocèse connu pour ses rillettes, pour sa célèbre course de 24h et pour sa cathédrale. Vous l'aurez compris nous sommes allés découvrir le diocèse du Mans, en rencontrant deux communautés paroissiales ainsi que l'évêque de ce lieu.

En arrivant le vendredi après-midi, nous avons été accueillis par le père Grégoire Cador, curé de la paroisse d'Allonnes, en bordure du Mans. Il nous a parlé de son expérience comme *Fidei Donum* pendant 25 ans au Cameroun et d'une grande figure de prêtre dont il a été le postulateur pour la cause en béatification : Baba Simon, missionnaire camerounais dans son propre pays. Celui-ci, marqué par la spiritualité de Charles de Foucauld, est parti en 1959 dans le nord du pays pour évangéliser les populations locales. Il y a annoncé la fraternité universelle issue d'un Père commun qui est Dieu. En fondant des hôpitaux et écoles avec la population, il a ancré la charité dans le réel : pour lui le développement humain découle de la dignité d'enfant de Dieu. Son souci du dialogue avec les responsables des religions traditionnelles a fait de lui un précurseur du dialogue inter-religieux.



*Le père Grégoire Cador nous exposant la vie de Baba Simon*

Le soir, nous étions répartis en binôme dans des familles qui nous accueilleraient pour la nuit. Nous avons ainsi pu rencontrer les membres de la paroisse, qui nous est apparue comme cosmopolite et fraternelle.

Le samedi matin après les laudes et la messe, nous avons rencontré les personnes responsables du catéchuménat, du chant liturgique et de l'organisation des obsèques. Leur témoignage était celui de l'attention à l'autre, paroissien ou non. Ils l'ont illustré avec l'exemple de la célébration des différents sacrements qui sont de véritables lieux de mission et de communion.

En début d'après-midi, Mgr Le Saux nous a reçu et nous a exposé l'histoire du diocèse et rappelé notre vocation missionnaire de chrétien dans un monde qui ne l'est plus. Sur ce dernier point il nous a invité à une vie fraternelle avec tous, amis, voisins... pour témoigner de notre foi par une vie où Dieu a toute sa place, c'est-à-dire toute la place.

Avant de quitter Le Mans, une visite de la cathédrale s'imposait. Nous y avons découvert de magnifiques vitraux et une nef romane datant du 12<sup>ème</sup> siècle, ainsi qu'un chœur gothique impressionnant de hauteur et de luminosité. Derrière celui-ci, dans le double déambulatoire, nous avons admiré une splendide chapelle, dite des Anges, ornée de très beaux séraphins musiciens.



*Visite de la cathédrale du Mans et de son chœur gothique*



*Pique-nique et temps d'échange convivial à Mamers*

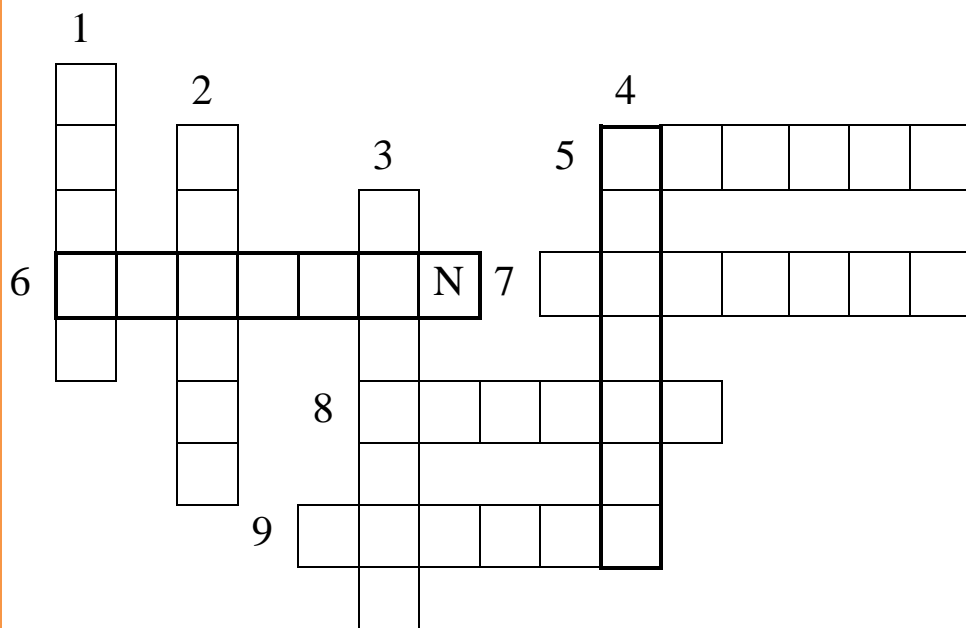
Samedi soir, nous sommes arrivés à Mamers, centre d'une immense paroisse rurale de cinquante-trois clochers du nord du diocèse. Accueillis pour les vêpres dans le sanctuaire Notre-Dame de Toutes Aides, nous avons été à nouveau répartis dans des familles. Nous avons eu la joie d'assister à des premières communions lors de la messe dominicale. Au cours du pique-nique, nous avons pu découvrir les différentes activités de la communauté, comme les équipes Notre-Dame, le groupe de servants d'autels...

Sur le trajet du retour, nous nous sommes arrêtés à l'abbaye de Solesmes pour les vêpres et un temps d'adoration. Nous nous sommes émerveillés devant la beauté du chant grégorien et l'harmonie de l'architecture ; certains en ont profité pour compléter leur bibliothèque.

Nous sommes revenus enthousiasmés de notre visite et remercions toutes les personnes qui nous ont accueillis si chaleureusement. Nous sommes bien sûr en union de prière avec Antoine et Gaël, les diacres du diocèse qui seront ordonnés prêtres fin juin.

## Où aura lieu le pèlerinage de fin d'année ?

Pour clôturer l'année, nous partirons en pèlerinage vers un sanctuaire non loin de Saint-Pern. Pour découvrir les deux étapes de ce pèlerinage, nous vous proposons de résoudre le mot croisé suivant :



1 - Patronyme de la fondatrice de la congrégation des Petites Sœurs des Pauvres

2 - Premier pape

3 - Grand sanctuaire marial

4 - Deuxième étape du pèlerinage de fin d'année

5 - Village d'origine de saint Ignace

6 - Première étape du pèlerinage de fin d'année

7 - Ils sont chantés tous les jours durant les offices

8 - Diocèse où est localisée la Maison Charles de Foucauld

9 - Patronyme de l'évêque qui nous a reçu au Mans



*Merci beaucoup Pères pour cette belle année à la suite du Christ !*



## Quelques nouvelles...

### Ordinations

- Le 13 juin 2021, Vincent de ROCHAMBEAU (promo 2012-2013) et Thomas LEPAROUX (promo 2014-2015) seront ordonnés diacres en vue du sacerdoce à Laval pour le diocèse de Laval.
- Le 20 juin 2021, Pierre-Emmanuel BOUCHARD (promo 2014-2015) et Benoît de VASSELOT (promo 2014-2015) seront ordonnés diacres en vue du sacerdoce à Nantes pour le diocèse de Nantes, avec Bienvenue SIKULI.
- Le 26 juin 2021, Pierre de SORBAY (promo 2013-2014) sera ordonné prêtre à Evron, avec vingt-cinq de ses confrères, pour la Communauté Saint-Martin.
- Le 27 juin 2021, Luc METAYER (promo 2013-2014), Paul DAVID (promo 2014-2015), Dominique TESSIER et Joseph TRAN, seront ordonnés prêtres à Rennes, pour le diocèse de Rennes, Dol et Saint-Malo.
- Le 3 juillet 2021, Frère Gabriel VAUTIER (promo 2013-2014) sera ordonné diacre en vue du sacerdoce à Mondaye avec Frère Foucauld BARETTE, qui recevra l'ordination sacerdotale, pour l'ordre de Prémontré.
- Le 26 septembre 2021, Mathieu CORSON (promo 2015-2016), Paul-Hervé MOY (promo 2015-2016) et Mathieu COLIN, seront ordonnés diacres en vue du sacerdoce à Saint-Brieuc pour le diocèse de Saint-Brieuc.

### Vie de la maison :

- Du 22 au 25 juin : Pèlerinage de fin d'année
- 26 juin : messe d'action de grâce pour l'année et accueil des familles

*La promotion Bienheureux Pier Giorgio Frassati vous remercie pour le soutien de votre prière et vous souhaite de bonnes vacances !*